

Sur les Chemins de l'écrit



« LA PLUME EST À NOUS » - OCTOBRE 2010 - NUMÉRO 38



S O M M A I R E • Éditorial *par Françoise Hamel* – page 2 • Je dis : « Non » – page 2 • J'ai rêvé d'un autre monde – pages 2 et 3 • Jour après jour – pages 3 et 4 • Mon cœur bat pour toi – page 4

Éditorial

Dans cette dynamique fédératrice du Festival de l'écrit, vous réalisez des textes. Les uns sont publiés dans un ouvrage et les autres dans ce journal. Et vous êtes toujours là pour dire et écrire votre mal de vivre, votre colère mais aussi votre amour, votre volonté de changer les choses pour construire un monde meilleur.

J'imagine que dans chaque atelier, chacun devait dire le mot, l'écouter, l'écouter dans tous les sens pour enfin le mettre au milieu d'autres et lui donner un sens particulier, un rythme qui n'appartenait qu'à lui. C'est difficile de trouver les nuances, de faire une œuvre, un chef-d'œuvre. C'est un véritable travail d'écriture, centrer son point



d'intérêt dans une direction imposée, s'arrêter, regarder en arrière, réfléchir, percevoir une nouvelle dimension, ressentir une émotion plus forte et soudain un nouveau paysage, une écriture qui s'envole, le rythme naît, les mots s'inventent et inventent un monde nouveau. C'est devenu un jeu pour beaucoup d'entre vous et on le voit : la rime, la chanson, le slam ont été utilisés pour notre plus grand bonheur.

Mais si la langue est un jeu autour des mots, elle est un espace de liberté où l'on se joue des mots, pour mieux se jouer de la vie et gagner la partie. Et cet enjeu-là, vous avez été nombreux à le vivre et à nous le

faire partager dans cet espace de liberté qu'est le Festival de l'écrit.

Aussi, je cite l'un d'entre vous qui écrit :
« Pendant ces quelques vers écrits
De ces mots qu'un peu je décris
Je me rappelle que je suis en vie
Pourtant ce temps est mon cri ».

Merci donc pour ce partage de l'écrit qui, encore une fois, nous entraîne à travers ces différents chemins du Festival dans un espace libre et redonne de l'espoir à tous.

Françoise HAMEL
Bibliothécaire, médiathèque de Sedan
(Ardennes)

Je dis : « Non »

Si j'étais...

Si j'étais à l'entrée de ce pénitencier, alors je dirais « non, je ne veux pas être cet homme-là »
Si j'étais triste à ce point, alors je dirais « non » et je ne le montrerais pas
Je dis « non » aux rêves qui ne sont pas réalité mais fiction
Je dis « non, je ne crois pas en Dieu », mais je dis « oui, chacun a sa bonne étoile »
Si j'avais une bonne étoile, alors mon existence serait étoilée
Si j'étais le temps, alors je reviendrais en arrière
Si j'étais une gomme, alors j'effacerais l'histoire passée
Si j'étais un stylo-plume, je ré-écrirais mon histoire différemment
Si j'étais magicien, tout le monde oublierait
Oublierait quoi ? Que la vie est difficile, difficile chaque jour



Si j'étais ce jour... je dirais « non, je ne serai jamais fini »
Si j'étais la misère de ce monde, je dirais « non, je ne serai pas meurtrière »
Si j'étais le soleil... alors je dirais « non, jamais je ne m'éclipserai »
Si j'étais un papillon, je dirais « non, je ne serai pas éphémère »
Si j'étais la peste, alors je disparaîtrais de suite, je dirais « non, je ne continue pas »
Si j'étais un dictionnaire, alors je serais à court de vocabulaire
Ça y est, tout s'arrête là, je dis « non » pour toi et moi.

J.P.
Maison d'arrêt
Dijon (Côte d'Or)

Contre la guerre

Aujourd'hui, la guerre est le problème le plus actuel partout dans le monde. Qu'est-ce que ça veut dire la guerre ? En premier lieu la mort de l'homme, ensuite la faim et puis le froid... Nous sommes des gens de la période d'après-guerre et ce que nous en savons, nous l'avons appris uniquement par l'Histoire et cela provoque la peur. Aujourd'hui, notre monde n'est pas tranquille. Voyons ce qui se passe en Afghanistan, en Irak, en Tchétchénie, en Géorgie... Des gens ordinaires souffrent parce que les gouvernements de ces pays ne peuvent pas résoudre les problèmes liés à la politique et à l'économie. De cela, on peut

parler longtemps et durement, mais c'est très douloureux. Aujourd'hui, nous savons que le monde entier doit se lever contre tout acte de violence contre l'humanité. Et nous, les gens ordinaires, nous mettons notre espoir dans les gouvernements de chaque état. Qu'ils trouvent enfin la bonne solution pour un règlement pacifique des relations pour le bien de l'humanité toute entière !

Larissa KIM
Association LEC
Roubaix (Nord)

J'ai longtemps été dépendant au cannabis. J'ai commencé par fumer, un peu... et ça m'a plu ! C'était une sensation de plaisir mêlée d'euphorie et d'étourdissements. Tout doucement, c'est devenu une habitude. Et puis, je ne ressentais plus les effets... juste la dépendance. Je m'en suis sorti ! Maintenant, je me sens bien. J'ai découvert d'autres centres d'intérêt, moins dangereux.

D.R.
Groupe d'Entraide Mutuelle
Langres (Haute-Marne)

Lettre à la maladie...

Non, tu n'es pas gentille, tu es même très méchante pour Moulay. Il n'a que onze ans et, depuis un mois, il a perdu dix kilos ! Il est tout petit, il boit beaucoup d'eau et recommence un petit peu à manger.

Cécé
Mission Locale
Chaumont (Haute-Marne)

À cause de toi, il est à l'hôpital américain. Heureusement, sa maman est avec lui, mais ses frères et sœurs sont seuls avec leur papa.

Et toi, qu'est-ce que tu fais ? Nous, on pleure, et toi ? Tu vois bien qu'on est malheureux et qu'est-ce que tu fais ? Tu le vois bien qu'il a été dans le coma [...]

Mastoura
Maison de Quartier Epinettes
Reims (Marne)

L'ivrogne

L'ivrogne, l'ivrogne est un être humain, un être humain avec un cœur, une âme, un esprit, qui boit pour oublier, oublier ses souffrances. Pourquoi va-t-il si mal ? Pourquoi ne se confie-t-il pas ? Sûrement parce qu'il est seul, si seul qu'il n'a que la bouteille pour s'évader.

Cécé
Mission Locale
Chaumont (Haute-Marne)

Pour avancer, il ne faut pas avoir peur.

Rachel
CCAS / Association Initiales
Nogent (Haute-Marne)

J'ai rêvé d'un autre monde

L'eau, mais cela coule de source...

Et pourtant...
Eau si pure, qui peut être aussi dure
Eau de vie, qui peut être aussi poison
Eau si, si sur ton chemin, tu ramasses tous les minéraux essentiels à ma santé, je ne peux m'empêcher de trembler, à la simple pensée que tu pourrais t'arrêter de couler
Eau, donne-moi et donne-leur à jamais, l'idée et l'envie de te conserver,

pour que tu puisses continuer à jamais de couler et contribuer à notre santé.

Élodie SOUPRAYA
Mission Locale
Chaumont (Haute-Marne)

Ma terre

Ma terre est une boule...
Ma terre, ma terre est une boule si éphémère qu'il faut la protéger.
Ma terre est si fragile qu'il faut arrêter de la polluer,

trouver des solutions pour qu'elle s'en porte mieux et qu'on y vive mieux.



Pollution de l'eau

La pollution de l'eau est provoquée par les déchets ménagers, les produits chimiques, les micro-organismes, les pesticides. Si on continue à polluer l'eau, les animaux peuvent disparaître et nous n'aurons plus d'eau potable pour survivre... Cette pollution est très difficile, surtout une fois déposée dans le fond.

Sofia FERNANDES
CUEEP
Lille (Nord)

Cri

Héron, de ton haut cou m'aperçois-tu ?
Écureuil que je suis, de ce magistral chêne
je t'observe !
Nuit et jour, la violence et la bêtise des
hommes nous fuyons.
Réunissons-nous et ensemble, nous
stopperons leur tyrannie ! Reprenons ce
qu'ils nous ont pris !
Y compris l'Étang dans lequel tu patauges
et l'Arbre dans lequel je vis...

*T.D.
Maison d'arrêt
Dijon (Côte d'Or)*

J'ai rêvé

J'ai rêvé d'un monde meilleur où tout le
monde s'entendrait merveilleusement. Et
d'un monde sans déchet nucléaire. J'ai rêvé
que tout le monde ferait quelque chose pour
le réchauffement de la planète. J'ai rêvé d'un
monde où tout le monde s'aimerait. J'ai rêvé
d'un monde avec un air pur sans déchets
toxiques. J'ai rêvé d'un monde où tous les

animaux se sentiraient enfin chez eux. J'ai
rêvé d'un monde où les enfants ne
mourraient plus de faim. J'ai rêvé d'un
monde où tout le monde boirait de l'eau
potable. J'ai rêvé d'un monde où il n'y aurait
plus de pauvreté. J'ai rêvé d'un monde où
tous les riches donneraient aux pauvres. J'ai
rêvé d'un monde sans délinquance. J'ai rêvé
d'un monde sans guerre et sans attentat. J'ai
rêvé d'un monde où tout le monde serait
uni.

*Cyril OURMIAH
CHRS Nouvel Objectif
Troyes (Aube)*

Message de paix

Dans ce monde d'incompréhension
L'intolérance se lit dans nos regards
Alors qu'ensemble nous pouvons construire
Pour un monde meilleur
Invitons la tolérance dans nos cœurs.

*Nadia OUALI
Centre socio-culturel L'Alliance
Givet (Ardennes)*

Je me respecte

Respecté, tu peux l'être sans la force, tu
peux l'être sans être soumis. Tu te dois
d'être respectueux envers tout le monde. La
république défend tes droits. Tu dois
respecter tes devoirs. C'est cette vigilance
au quotidien qui fera de toi un citoyen
honnête. Mais, attention ! Cela ne suffit
pas. Tu dois aussi pouvoir vivre avec les
autres et apprendre à les connaître. On ne
peut pas se respecter dans l'ignorance. La
justice est là pour condamner toutes les
formes de discriminations. C'est ce qui
permet de vivre tous ensemble.

*Franck AUBERTIN
CHRS Nouvel Objectif
Troyes (Aube)*

L'intelligence

Pour moi, l'intelligence, c'est bien faire
chaque chose.
Pour moi, l'intelligence, c'est quand on
fait attention à sa santé.
Pour moi, l'intelligence, c'est pour réussir
au travail.

Pour moi, l'intelligence, c'est quand on
doit écouter et apprendre beaucoup de
choses d'autres personnes.
Pour moi, l'intelligence, c'est la soif de
connaissances et c'est partager des
moments d'humour.
Pour moi, l'intelligence, c'est quand on
parle gentiment.

*Maria DAVID
Thi Thu LEJEUNE
Necati USTA
Alisa DURAKOVSKI
Maksut DURAKOVSKI
Papou
CCAS / Initiales
Nogent (Haute-Marne)*



Jour après jour

soir et, à la nuit tombée, nous nous
retrouvons tous pour partager des plats
variés et copieux. Ce moment est magique,
car nous avons tous très faim ! Avec cette
tradition, nous comprenons bien la souf-
france des gens pauvres qui ne peuvent
nourrir correctement leurs enfants. À la fin
du ramadan, les familles aisées aident les
familles démunies, c'est pour elles un devoir.
Chez nous, la solidarité, ça existe.

*Touria LAMKOUAN
Social Animation Ronde Couture
Charleville-Mézières (Ardennes)*

Les voisines

J'habite un immeuble de sept étages et j'ai
beaucoup de voisines, de toutes les
nationalités, avec lesquelles je m'entends très
bien. L'une d'elles m'a déjà aidée à
déménager et à tapisser mon nouveau
logement. Nous nous entraînons chaque
jour : garder les enfants, les emmener à
l'école, par exemple. Chaque fin de semaine,
nous nous retrouvons chez les unes et chez
les autres et nous partageons le thé, les
gâteaux. Depuis que je suis en France, je me
suis fait beaucoup d'amies et je suis très
heureuse comme cela.

*Fadma ACHABOUNE
Social Animation Ronde Couture
Charleville-Mézières (Ardennes)*

Ma vie

Quand j'étais petite, je menais une vie
paisible, mais à mes trois ans, ma maman
monta au paradis, alors mon papa m'éleva
avec mes deux sœurs et mes trois frères.
Il nous éduque comme il le peut. Ma
scolarité se passe bien jusqu'à mes treize ans
où un de mes frères eut un accident de la
route très grave, il a des séquelles à vie.
C'était très dur pour moi, mais je m'en suis
remise ; à mes seize ans, c'est mon papa qui
monte rejoindre ma maman au paradis. Je
pensais que ma vie était finie, et qu'elle ne
me servait à rien.
À mes dix-huit ans, j'ai rencontré un homme
merveilleux et attentionné. Il s'appelait
« David », je me sentais bien dans ses bras.
Deux mois après notre rencontre, je suis
tombée enceinte ; je lui ai annoncé cette

nouvelle ; il n'a pas voulu de cet enfant,
donc, j'ai fait un choix. J'ai demandé de
l'aide à mes sœurs. Elles ont répondu
présentes.
Ma petite est venue au monde, j'étais la plus
heureuse des mamans. À ses un an, des gens
m'ont tendu une perche pour participer à un
groupe cuisine. J'ai accepté, j'ai eu un peu de
mal à laisser ma fille à la garderie, mais
c'était pour notre bien à toutes les deux.
Aujourd'hui, elle a trois ans et demi et moi,
vingt-trois ans, donc je dois penser à notre
avenir. J'ai décidé avec les responsables du
groupe de les quitter pour entrer dans une
formation qui, j'espère, me permettra de
trouver un travail et de ne plus avoir des fins
de mois difficiles. J'aime ma fille et je fais cela
pour qu'elle grandisse dans l'amour et la
confiance.
Mon prochain but, c'est de mettre de
l'argent de côté afin que l'on puisse partir en
vacances et changer un peu d'air.

*Delphine FRAMBOURG
Centre médico-social
Rethel (Ardennes)*

Sans emploi

La vie après une activité professionnelle n'est
pas évidente. Employée dans une entreprise
de pièces automobiles pendant huit ans,
c'est avoir une organisation au jour le jour :
travail à la chaîne et cadence à respecter
selon le rendement de l'entreprise ; on
compte sur nous pour clôturer les
commandes, on a l'impression de servir à
quelque chose.
À la maison, j'ai vite perdu le fil et je me suis
coupée un peu plus du monde. Après, tout
devient insurmontable, la moindre chose
qui change du quotidien devient une
angoisse à laquelle il faut remédier tout de
suite.

*Stéphanie RAELLE
Centre médico-social
Rethel (Ardennes)*

Ma nouvelle vie

Voilà un an maintenant que tu es entré dans
notre vie, mais au début cela n'a pas été
toujours facile, surtout pour mes enfants qui
avaient perdu l'habitude de me voir avec
quelqu'un. Ils étaient persuadés que tu allais

leur prendre leur mère. Mais depuis tout
s'est arrangé, ce qui nous manque, c'est ta
présence à nos côtés chaque jour.
Nous ne vivons pas encore ensemble et je ne
saurai dire pourquoi. C'est peut-être parce
que je suis restée seule deux ans avec mes
enfants que, dorénavant, j'ai peur de
reconstruire quelque chose avec un homme.
Heureusement que les week-ends sont là
pour que nous puissions passer du temps
tous les deux, même si nos enfants respectifs
sont présents tous les quinze jours. Avec de
la patience et du temps, nous serons bientôt
réunis.

*Angélique LAMOTTE
Centre médico-social
Rethel (Ardennes)*

Ma nouvelle vie en France

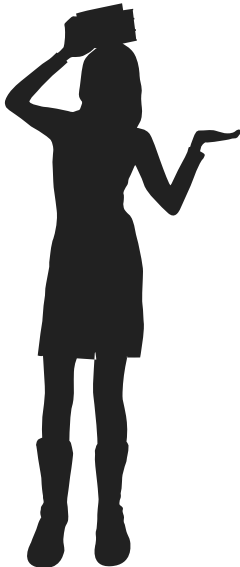
J'habite en France depuis plus d'un an.
Avant, j'étais en Algérie. Quand je suis arrivé
en France, tout est différent de l'Algérie et
difficile. En plus, je ne maîtrise pas bien la
langue française. Je cherche du travail. Ma
femme a déposé mes CV partout dans les
agences d'interim. Elles ne m'ont pas laissé
de chance à cause de mes connaissances en
français. Pourtant je connais bien mon
métier de maçon. Mais ce n'est pas grave.
Avec le temps j'apprends tout et je me
débrouille mieux. Je vais encore m'améliorer
en français, ce qui montrera mon envie de
réussir dans ma vie.

*Smail ALLOUACHE
Centre social Le Lien
Vireux-Wallerand (Ardennes)*

La progression

Je veux remercier toutes les personnes qui
croient en moi car, grâce à elles, je continue
de jour en jour à faire de gros progrès en
français. Mais pour pouvoir écrire
facilement, je dois intégrer un groupe, suivre
ma route et surtout ne plus avoir peur de
l'avenir.
Mais nous, les personnes en difficulté, nous
devons montrer que nous avons beaucoup
de courage et surtout la volonté d'y arriver.

*Fabienne
CLÉS 21
Dijon (Côte d'Or)*



Le travail, c'est la vie

Lorsque je travaille : je suis en bonne santé, je mange bien, je dors bien, je peux passer de bonnes vacances, je m'habille bien, je peux passer mon permis, j'achète une voiture, je peux faire un crédit pour acheter une maison, je crée mon entreprise et tout ça grâce au travail.
Donc, je préfère me réveiller de bonne heure que de dormir jusqu'à midi. Pour moi, le boulot, c'est la joie, c'est la fête et lorsqu'on travaille, on mérite le jour de fête, « la fête du travail », le 1^{er} mai.

Houda HANCHI
CUEEP
Lille (Nord)

La vie ne m'a pas épargnée

Ma vie a toujours été difficile : les soucis familiaux, santé, travail ne m'ont pas épargnée : le découragement, puis trou noir. Une rencontre m'a permis, par le dialogue, l'écoute, d'essayer de reprendre confiance en moi. J'ai des difficultés à me remettre en cause. Mon envie d'améliorer mon écrit et mon expression orale avec l'aide d'une association me conforte. Aujourd'hui je dis merci à ces deux personnes qui m'ont aidée et qui confirment cette citation de Sénèque : « Ce n'est pas parce que les choses sont difficiles que nous n'osons pas, c'est parce que nous n'osons pas que les choses sont difficiles. »

Lolane
Initiales
Chaumont (Haute-Marne)

La femme d'aujourd'hui

C'est une femme indépendante, elle ne compte que sur elle-même, elle peut élever les enfants seule, elle peut travailler, elle peut faire ce qu'elle veut, travailler dans les mêmes postes de travail que ceux des hommes, avoir le même salaire, faire les mêmes études qu'eux !
Ceux-ci ont toujours pris plus de place dans la société, bien que le plus lourd et le plus dur, c'est la femme qui le porte, c'est-à-dire l'éducation des enfants, l'économie de la maison. La femme a bien sa place dans la société, malgré tous les obstacles et les souffrances qu'elle rencontre dans la vie, elle reste toujours forte.
Aujourd'hui, l'homme demande en plus d'être aidé pour les finances de la maison, la femme doit travailler pour aider son mari, plus l'éducation, plus le travail de la maison et quoi encore !
Mais comme tout le monde le sait (n'est-ce pas ?), la femme a toujours eu de la patience et en aura toujours. Jusque quand ? Personne ne le sait, alors attention !

Habiba ALKAA
CUEEP
Lille (Nord)

J'ouvre ma fenêtre et je vois...

J'ouvre ma fenêtre et je vois le soleil briller dans un ciel très bleu.
C'est agréable de sortir le matin, lorsqu'il fait beau et que l'on regarde les lézards ramper un peu partout. Au milieu de l'allée, les lézards vont dans les massifs de fleurs, sur ou sous les pierres bien chaudes.

Parfois leur tête dépasse. Ils ne se laissent pas attraper. Ils nous observent avant de se cacher. Quelquefois, ils peuvent nous surprendre. C'est impressionnant de voir le nombre important de lézards dans cette propriété...
C'est la fin de la journée, sous un coucher de soleil brillant, la nature est belle !

Jeanine JUFFIN
Maison relais les Bécuyes
Romilly-sur-Seine (Aube)

La vie m'a appris...

Pour moi, la vie, c'était de vivre sans soucis. Mais la vie m'a appris que c'est impossible. Après, j'ai bien compris que le seul moyen de vivre, c'était le travail. Bien sûr, c'est la famille aussi. J'ai bien compris aussi qu'il ne faut jamais faire confiance aux personnes.

Necati USTA
CCAS / Initiales
Nogent (Haute-Marne)

La santé

La santé, c'est la couronne sur la tête... mais ce sont les malades qui la voient. J'ai besoin d'un petit peu de joie, pas beaucoup. Mais je demande au Bon Dieu qu'il me donne beaucoup de patience. J'aime voyager loin parce que j'ai besoin de changement. Je voudrais être grand-mère. Je n'ai jamais connu les miennes. Tant que je suis en bonne santé, je voudrais pouvoir m'occuper de mes petits-enfants.

A.B.
Initiales
Chaumont (Haute-Marne)

Mon cœur bat pour toi

L'amour

L'amour est un petit mot
Mais qui est pour chaque humain essentiel
Son sens est universel, son besoin infini
Il est pour toi, pour lui, pour eux, pour moi et pour tous.

Nadia OUALI
Centre socio-culturel L'Alliance
Givet (Ardennes)

Toi

Toi qui m'as tout appris depuis tout petit,
Toi qui m'as tout donné même ce dont je rêvais,
Toi qui m'as fait comprendre qu'il fallait entreprendre,
Toi qui m'as fait avancer quand je reculais,
Toi qui m'as vu marcher quand j'étais bébé,
Toi qui m'as fait sourire, mémé, dans un soupir,
Toi qui m'as vu grandir, mémé, dans les pires moments,
Toi que je ne pourrai jamais assez remercier
Pour tout ce que tu as fait pour moi,
je te dis merci.

Tony VANDENBRANDE
École de la deuxième chance
Roubaix (Nord)

À toi qui...

À toi qui m'as enfanté, chère maman, qui m'as élevé, me guidant dans le droit chemin, m'indiquant la droiture. L'école m'a formé. L'armée m'a débridé. Le mariage m'a rapproché. Lors de mon divorce, tu m'as recueilli. Auprès de toi, la chaleur j'ai trouvée. J'ai tout perdu. Mais ta bonté à mon égard est toujours restée. Moralité : le cœur d'une mère reste toujours présent avec son enfant.

Henri SWITALA
CHRS Nouvel Objectif
Troyes (Aube)

Donner la vie

Le plus beau cadeau, c'est de donner la vie à un enfant

Ses premiers cris, ses pleurs, ses sourires, ses biberons de lait ou le sein le nourrissent, à chaque tétée, l'enfant grandit de jour en jour, le nourrisson passe à l'enfant, ensuite à l'adolescent, puis s'épanouit en adulte, vole de ses propres ailes. Lorsque la vie nous reprend notre progéniture, c'est une séparation de notre être cher, c'est un adieu à jamais de notre enfant. Quelle horreur, pour une maman, de lui reprendre son être cher ! Une séparation brutale, la mort.

Florence PETIT
Centre médico-social
Vouziers (Ardennes)

Je ne sais pas dire « je t'aime »

Jamais, dans mon enfance, on ne m'a dit : « Je t'aime ». Mes parents « n'avaient pas le

temps » comme ils disaient. Trop pris par leur travail.
Jamais je n'ai pu dire : « Je t'aime », c'est normal je n'ai pas appris.
La faute à mes parents ou à leur boulot ?
Jamais je n'ai pu dire : « Je t'aime » à mes enfants.
La faute à qui ?
Aux hommes, qui ne me l'ont jamais dit ?
À mes parents, qui étaient trop pris par leur boulot, comme ils disaient ! Ou la faute à Voltaire ! Zut ! ça ne rime pas et il y est pour rien !
Mais à toi, mon cœur, l'homme de ma vie, je te dis : « Je t'aime » et à mes enfants : « Je vous aime ».

Carole THEATE
Social Animation Ronde Couture
Charleville-Mézières (Ardennes)

Lettre à ma fille

Ma chérie, depuis ces vacances en Haute-Savoie où papa et maman ont croqué dans la pomme dans le but d'en extraire un joli pépin, je t'ai portée neuf mois dans mon ventre.
Le plus beau moment de ma vie, c'est quand tu es née et que la méchante dame qui t'as mise au monde (à midi moins dix) avait faim et était pressée de manger.
Depuis, tu as grandi. Tu es ma joie de vivre du haut de tes quinze ans car je n'ai pas

Sur les Chemins de l'écrit
« La Plume est à nous » N° 38 – Octobre 2010

Dépôt légal n°328

Edition
Association Initiales

Présidente d'honneur
Colette Noël

Président
Omar Guebli

Directrice
Anne Christophe

Rédacteur en Chef
Edris Abdel Sayed

Ont collaboré à ce numéro
Loïse Biolchi
Véronique Briois
Marcel Christophe

Illustration
Ministère de la Culture et de la Communication
Le centre national du livre

Conception graphique
Lorène Bruant
Happy Hand création - Reims

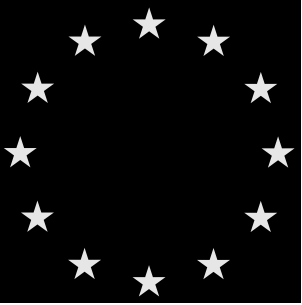
Impression
Imprimerie des Moissons - Reims

Association Initiales
Passage de la Cloche d'Or
16 D rue Georges Clemenceau
52000 Chaumont
Tél. : 03 25 01 01 16 – Fax : 03 25 01 28 42
Courriel : initiales2@wanadoo.fr

Ce numéro a été réalisé avec le soutien de :
Direction Régionale des Affaires Culturelles de
Champagne-Ardenne/Ministère de la Culture et
de la Communication – Direction Régionale de
la Jeunesse, des Sports et de la Cohésion
Sociale (DRJSCS) – DIRECCTE/FSE – DRSP de
Dijon – DDCSPP de la Haute-Marne – Conseil
Régional de Champagne-Ardenne – Conseils
Général de la Marne, des Ardennes, de la
Haute-Marne et de l'Aube – Villes de
Chaumont, Langres, Charleville-Mézières,
Troyes et Reims – Fondation Orange.

rencontré de soucis particuliers avec toi. Même si papa et maman ne vivent plus ensemble, tu as la chance de pouvoir naviguer d'une maison à l'autre sans souci ce qui n'est pas le cas de tous les enfants dont les parents se sont séparés. Ah ! si seulement tu avais hérité du caractère zen de papa plutôt que de la boule de nerf et de la franchise de maman... mais bon... on ne choisit pas. Je vais enfin réaliser un de tes rêves : partir dès que possible en vacances en Algérie chez ton grand-père pour te faire connaître tes origines. Ne change pas, reste simple, douce, gentille, rigolote. Pour finir, ma Kamélia d'amour, n'oublie jamais que je t'aime plus que tout sur terre et de tout mon cœur. Bon bisou ma douce.

M.Z.
Promotion socio-culturelle
Nouzonville (Ardennes)



à vous
de LIRE



"initiales" - Passage de la Cloche d'Or - 16 D rue Georges Clemenceau - 52000 Chaumont (France)
Tél. : 03 25 01 01 16 – Fax : 03 25 01 28 42 – Courriel : initiales2@wanadoo.fr